

sacrifice accepté, descriptions fragmentaires de l'épopée de Verdun, images terrifiantes des bombardements sans merci, des nuits sous la pluie des torpilles, des nappes mortelles de gaz s'épandant, toute la vie de nos soldats est résumée là, en traits admirables, qui disent éloquentement leur longue patience et leur foi en la vertu du devoir accompli.

\* \* \*

TENIR, par Max Buteau, chez Plon-Nourrit, Paris.

Enfin la figure, touchante d'héroïsme simple, du soldat de la grande guerre se dégage des légendes fantaisistes et des récits de seconde main. Elle se meut et se précise dans ces souvenirs, d'une vérité criante, qui ne cède rien à l'effet, à l'artifice littéraire. L'homme des tranchées s'y révèle, prêt au sacrifice sans doute, avoisinant volontiers et inconsciemment le sublime cornélien, mais " quand aucune fièvre ne le grise, un pauvre homme, qui monte un long calvaire et qui en souffre, mais qui le monte ". Cette longue patience, cette résignation active qui se double d'une terrible vision de l'horreur totale de la guerre, elle a rarement été rendue par un témoin avec une pareille intensité de couleur et d'expression. Nulle thèse, point de verbalisme déclamatoire comme dans certaines oeuvres entourées d'une publicité tapageuse. La réalité, vivante, saignante, triviale parfois, traversée d'une gaieté singulière, douloureuse toujours. Anecdotes, incidents épiques, aventures d'Iliade, scènes de l'intimité militaire se déroulent dans un mouvement impressionnant qui, de l'ensemble, fait surgir, çà et là, de curieuses silhouettes de combattants.

\* \* \*

MON REGIMENT, par Paul Dubrulle, chez Plon-Nourrit, Paris.

Peu de documents sont aussi touchants, dans leur sincérité sans apprêt, que les séries d'*Impressions de guerre de prêtres soldats* recueillies par M. Léonce de Grandmaison. Ces récits émanent de témoins d'élite, dont le dévouement s'inspire des certitudes de la foi et acquièrent de ce chef une valeur exceptionnelle que la presse a reconnue. Le carnet de campagne du sous-lieutenant Dubrulle, présenté au public par M. Henry Bordeaux, évoque les péripéties les plus angoissantes des combats de Verdun et de la Somme. Avec le modeste religieux qui, avant d'y trouver une mort glorieuse, a conquis croix et grades au champ d'honneur, nous revivons la lutte terrible qui se déroula, en février 1916, autour de la croupe